

Dans la Neue Zürcher Zeitung du 24 octobre, le rédacteur Zeno Geissler fustige le gouvernement suisse, et en particulier le conseiller fédéral PS Beat Jans, pour son aide symbolique dans le conflit de Gaza. Au lieu de faire venir en Suisse, à grands frais, une vingtaine d'enfants blessés avec leurs proches et de leur accorder l'asile, il devrait aider plus efficacement sur place. L'action de Jans est qualifiée de manœuvre de relations publiques, qui engendre des coûts élevés, est discutable du point de vue du droit d'asile et comporte des risques pour la sécurité.

D'autres pays, comme l'Allemagne, y ont renoncé pour de bonnes raisons. Selon Geissler, il serait plus judicieux de fournir des médicaments à Gaza, de promouvoir des programmes de vaccination ou de financer des traitements dans les pays voisins comme l'Egypte. La reconstruction d'infrastructures médicales serait également plus durable. La Suisse devrait se concentrer sur une aide pragmatique et efficace plutôt que sur une politique symbolique coûteuse. La véritable responsabilité humanitaire consiste à sauver le plus de vies possible sur place avec des moyens simples – et non à se mettre en scène comme un bienfaiteur à l'intérieur du pays.

Cliquez ici pour lire l'article